Le Petit Liseron

Bulletin de liaison de l'Association faune et flore de l'Orne n° 3 juillet à sept. 2020

Sommaire

40 ans de l'AFFO p.2

Les instances
*Conseil d'administration
du samedi 26 septembre 2020 p.4

Autosaisine du CSRPN de Normandie sur le sujet des néonicotinoïdes et leurs effets sur l'environnement p.7

Un hêtre pourpre abattu rue Balzac à Alençon p.10

Déclaration des droits de l'arbre
proclamée, lors du colloque, à l'Assemblée nationale de l'association ARBRE le 5 avril 2019 p.12

L'AFFO organise, l'AFFO participe p.13

Echanges naturalistes p.15

Les productions de l'AFFO p.23

Jeudi 17 septembre, 16 h, départ de Orne Nature *n° 8. 500 exemplaires d'un coup, sous la responsabilité de Cédric…*

Une belle fête pour nos 40 ans…

… un âge mûr pour une association d'étude et de protection de la nature et de l'environnement. La décennie 1970-1980 a vu la création de nombreuses associations environnementalistes en France. Elles concrétisaient une prise de conscience des « écolos » qui constataient depuis de nombreuses années déjà le dérapage de notre société envers la nature (la future « biodiversité »…) et notre environnement direct (campagnes, villes, industries). Quarante ans plus tard, malgré notre volonté d'agir, le constat s'alourdit de manière dramatique, tant du point de vue de l'environnement que de la nature : le réchauffement climatique nous submerge…

Notre détermination est cependant intacte, et ce samedi 29 août 2020 nous avons voulu, en nous rassemblant sous l'ombre du vieux chêne de La Lambonnière, la réaffirmer dans une ambiance de fête et de rencontre. Cela a été une réussite. Nous avions cependant réduit la voilure pour cette journée, que nous avions prévue à l'origine largement ouverte sur l'extérieur avec une invitation au public et à de nombreuses personnalités associatives ou élues. La pandémie de 2020 en a décidé autrement et nous nous sommes simplement réunis au sein de la communauté de l'AFFO. Nous avons néanmoins invité Monsieur le maire de Pervenchères, nouvellement élu, les membres du conseil municipal et le président de Pervenchères patrimoine, qui ont répondu « présents » et cela nous a touchés.

Nous avions voulu aussi rendre « La Lambonnière » accueillante et belle en essayant d'achever l'aménagement du site. Un projet ambitieux a été échafaudé et de nombreuses subventions sollicitées. Mais cette année particulière a encore une fois chamboulé les choses. Quelques subventions nous ont été attribuées, d'autres sont en attente, d'autres n'ont pas eu de suite. Nous avons réduit notre projet en repoussant à plus tard la création d'un préau dans le prolongement du bâtiment pour mieux accueillir les scolaires. Mais c'est avec plaisir que nous avons commandé plusieurs travaux : l'enduit du pignon et la réfection de la toiture arrière, prestations qui n'ont pu être réalisées avant notre fête, tant pis. Cependant, depuis 2019, une équipe de « petites mains » s'est affairée à de nombreuses reprises à La Lambonnière pour mettre en valeur le site. Seize chantiers ont été organisés, c'est énorme, même si parfois l'équipe n'était que de deux personnes. Une fois le chantier a rassemblé 17 volontaires ! Merci à tous. Le chêne a été remis en valeur, avec une rambarde plus discrète, des copeaux de bois ont été étalés autour du tronc pour protéger le sol et limiter son tassement, la pose d'une clôture en ganivelles de châtaignier, la réfection du portillon et de la passerelle d'accès. Le chêne nous a manifesté sa satisfaction en autorisant toute une bande d'hurluberlus à grimper dans sa frondaison durant tout ce samedi. La petite ferme a eu également droit à un début de réfection avec la rénovation de la peinture des huisseries et le chaulage du plafond de la pièce à feux. Une dynamique s'est créée en 2020, nous avons l'intention de la poursuivre dans la foulée en 2021. Alors rejoignez-nous.

Des idées ont été formulées durant notre anniversaire, nous en retiendrons une : organisation d'une fête de la bio à La Lambonnière…

Merci à tous pour cette belle fête !

Les instances

Conseil d'administration du samedi 26 septembre 2020
Par Alicia Bouvet

14 administrateurs sont présents ou représentés :

Isabelle Rambaud, François Radigue, Joachim Cholet, Alicia Bouvet, Lucie Dufay, Alain Le Marquer, Nicolas Luzé, Anne-Sophie Boisgallais, Gérard Tassi, Marylène Galodé, Luc Noël, Anne-Marie Vallée, Anne Vandenberghe, Marie-Liesse Guenerie

Sont excusés :

Yohann Guillaume, Peter Stallegger, Joseph Pousset, Charline Maignan, Frédéric Hingue, Vincent Lafaille, Francis Bisson, Anne Wowor, Laurent Poncet, Anne Heuguet

Pouvoirs :

- Frédéric Hingue donne pouvoir à François Radigue
- Francis Bisson donne pouvoir à Alain Lemarquer
- Vincent Lafaille donne pouvoir à Marie-Liesse Guénerie
- Anne Wowor donne pouvoir à Lucie Dufay
- Laurent Poncet donne pouvoir à Joachim Cholet
- Joseph Pousset donne pouvoir à Anne-Sophie Boisgallais

Debriefing de la fête des adhérents :

Le CA partage son enthousiasme à propos de cette journée, qui a été un franc succès. Mention spéciale pour les intervenants, notamment la montée dans les chênes qui a permis une vraie immersion et une nouvelle vision des chênes. Les exposants présents au CA sont ravis de leur participation. Environ 615 € de don pour le projet de La Lambonnière.
Cette journée a été un bon test pour la mise en place d'une fête de la Nature avec les associations de l'Orne et des départements limitrophes.
Cependant, quelques points à signaler :

- l'inexistence d'une liste des participants et difficulté de reconnaître tout le monde ;
- renoncement au concours culinaire à cause des conditions sanitaires actuelles.

Il est envisagé pour d'autres fêtes de l'AFFO de mettre en place un système de badges avec les noms et les intérêts à l'AFFO.

Réunion Eure-et-Loir Nature/AFFO :

Afin de répondre à nos questions sur la façon dont les associations voisines gèrent leurs ressources humaines une rencontre avec Eure-et-Loir Nature se déroulera à La Chapelle-Souëf fin octobre à 10 h. Les administrateurs intéressés peuvent se joindre à eux, se rapprocher de François pour plus de détails sur la date.

Journée des associations 2021 :

FNE propose une journée des associations et serait intéressé pour que l'AFFO la décline dans l'Orne.
Il serait proposé à tous de présenter les intérêts de chaque association afin de pouvoir potentiellement s'appuyer sur des dossiers lourds dont on partage les intérêts. Cela se rapproche du projet de fête de la Nature évoqué pendant plusieurs CA.
La question se pose sur le moment de mettre en place ce type d'événement. Avec la crise sanitaire et le fait qu'il y ait déjà les 24h de la biodiversité en 2021 il est décidé de reporter cette réunion de la Nature à 2022.
Anne Vandenberghe, Anne-Marie Vallée, Nicolas Luzé, Alicia Bouvet, Joachim Cholet et Marie-Liesse Guénerie se proposent de former une commission "Fête de la Nature".

Adhésion au GRAINE :

L'adhésion au GRAINE est d'un montant de 50€. Elle permet d'entrer dans le réseau des structures d'éducation à l'environnement et au développement durable, de pouvoir participer à des formations, d'avoir accès à des supports pédagogiques. Il est décidé de demander à Cédric s'il y voit un intérêt et si c'est le cas on pourra y adhérer.

Prime salariés et rattrapage de salaire de Cédric et point financier :

Point financier :
Estelle a besoin d'un accès en lecture seule aux données du compte bancaire pour améliorer le suivi des adhésions. En attendant de pouvoir le faire, il faudra que la trésorière envoit un relevé tous les 15 jours.
ABC : Le PNR Normandie-Maine a lancé un projet d'ABC Haute Vallée de la Sarthe, mais les données flore étant déjà nombreuses l'AFFO n'est pas retenue sur ce projet. Le projet d'ABC sur Saint-Sulpice-sur-Risle est finalement annulé. Peut-être qu'un ABC pourrait être proposé à Mortagne, en partenariat avec le PNR du Perche ?

Il est demandé de mettre le nom de Cédric sur la carte bancaire de l'association pour faciliter les démarches.
Rattrapage de salaire de Cédric :
Le rattrapage du salaire de Cédric lors de la période de confinement est proposé au vote

Vote : A l'unanimité

24h de la biodiversité :

Le déroulement restera très proche de ce qui était prévu pour 2020 (rencontres naturalistes le vendredi, animations, marché du terroir et des initiatives, …). Il y aura un discours de fin des 24h le dimanche à 17h.
En ce qui concerne les repas pour les naturalistes, l'AFFO prendra en charge le repas du samedi midi et la commune prendra en charge les repas de samedi soir et dimanche midi.
Pour les présentations aux rencontres naturalistes Laurent propose une participation du MNHN, la DREAL pourrait faire un point sur la biodiversité en Normandie et Joachim propose une présentation sur la flore du pays d'Ouche.
Prochaines étapes : communication, inscriptions (via faux billets en ligne = billets à 0€)

Point *Orne Nature* :

Un comité de rédaction aura lieu le 10 octobre à 14h30 chez Anne-Sophie à Sées, ouvert à tout adhérent intéressé.
La gestion de la distribution de Christine se passe très bien, il faut continuer.
Un pool d'articles d'avance commence à se faire, ce qui permet une meilleure souplesse et est plus sécurisant. Pour les articles sur la thématique "nuit", il faudrait plutôt faire un dossier "nuit" plutôt qu'un numéro "nuit".
Lucie signale que les relectures sont beaucoup mieux organisées, ce qui réduit la période de stress avant publication. Elle évoque aussi une piste de communication possible, la possibilité de participer à l'émission *Carnets de campagne* sur France Inter.
Il serait intéressant, maintenant que nous avons du recul avec 8 numéros, d'établir un récapitulatif financier d'Orne Nature.
Le groupe Environnement propose de créer une rubrique "Environnement" où on pourrait trouver des renseignements sur l'environnement/culture générale.
Les sujets pourraient être inspirés par les signalements reçus par l'AFFO car c'est ce qui intéresse les gens.

Point groupe environnemennt (PLUi, CR groupe Environnement, questions au CA) :

Actuellement le groupe Environnement regroupe 7 participants, adhérents et membre du CA.
L'AFFO souhaite s'investir sur la question des PLUi dans l'Orne, notamment comme soutien à la décision en amont de la validation des documents, mais peut aussi être alertée sur les manquements de ceux qui sont déjà aboutis.
FNE propose des formations sur les PLUi, plusieurs membres du CA sont intéressés pour y participer. Armelle Pierroux du CEN est missionnée pour proposer de suivre les volets Trame verte et bleue des documents d'urbanisme ; peut-être pourrait-elle venir en complémentarité pour nous indiquer les pièces importantes à surveiller.
Le rôle de l'AFFO pourrait être de former un réseau d'adhérents vigies des documents d'urbanisme pour créer une dynamique citoyenne de travail.
Afin de pouvoir se lancer dans ce nouveau projet il est nécessaire, outre la formation, qu'un point sur l'avancement des différents PLUi dans l'Orne soit fait ; il faut lancer un appel à volontaires sur chaque communauté de communes en cours d'élaboration de son PLUi et leur proposer la formation.

Programme annuel AFFO 2021 et réflexions sur les projets pour 2021 :

Les sujets et dates des animations pour 2021 devront être communiqués avant le 20 novembre car la réunion de propositions de programme aura lieu le 21 novembre à 9h30 au lycée agricole de Sées.
L'assemblée générale aura lieu à Mortagne-au-Perche le 30 janvier 2021. Il faudra inviter Perche Nature Environnement, Mortagne en transitions, les Amis du Perche, FNE, le PNR du Perche, le président de la communauté de communes, le maire de Mortagne-au-Perche, le député de la circonscription, la presse.
Alicia s'occupe d'envoyer les courriers d'invitation.
La visite dans Mortagne pourra se faire à deux voix avec le service tourisme et Mortagne en transition.
Le week-end AFFO se fera dans le Centre-Manche du 13 au 16 mai 2021.

Questions diverses :

- OFB demande le soutien naturaliste de l'AFFO pour PV faune/flore/habitats. Il faudra rechercher des référents pour les constats.

  Vote pour à l'unanimité.

- L'AFFO reçoit beaucoup de signalements sans trop savoir quoi en faire. Il est décidé que l'association fera le lien avec les services territoriaux compétents (DDT, OFB, mairie…) et enverra aux personnes qui formulent ces signalements une réponse en leur signifiant que leurs observations ont été transférées aux autorités compétentes.

- RDV le 8 octobre à la communauté urbaine d'Alençon pour le bilan 2020 : parcours des arbres remarquables, stage ramassage de graines (plantations et production à venir pour généraliser la démarche), ABC à l'échelle de la CUA.

- Domfront : la ville souhaite travailler sur son patrimoine naturel. Volonté de monter un projet de Territoire engagé pour la Nature, projet de parcours botanique. Ils ont déposé un projet qui ne semble pas répondre aux critères des TEN. Si la commune n'est pas retenue, il faudrait provoquer une réunion avec eux pour retravailler le projet.

- Déviation routière à Domfront : demande de participation à la commission d'aménagement ; Lucie et Joachim se proposent.

- Argentan Intercom : Réunion AFFO/CEN en préparation

- Bresolettes : une étude mycologique sera faite par Jean-Pierre Louvet et Gérard Tassi.

- PMB : Alain est en attente de retour de Cédric pour résilier et aller aux archives de l'Orne pour le transfert de l'herbier de Letacq.

- Le film "Douce France" sera projeté à Sées le 5 novembre.

- La radio France Bleue souhaite faire plus de petits billets sur l'environnement avec des prises de son sur le terrain pour un programme qui tienne sur 5 jours.

Avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Normandie n°2020-10-07

Autosaisine du CSRPN de Normandie sur le sujet des néonicotinoïdes et leurs effets sur l'environnement

Contexte de l'autosaisine

Les effets des néonicotinoïdes sur les pollinisateurs et arthropodes non ciblés en général, ainsi que les conséquences induites sur le fonctionnement des écosystèmes (et agrosystèmes) ont fait l'objet d'un très grand nombre d'études et de publications au cours des vingt dernières années (en tenant compte uniquement des revues référencées sur le site Web of Science : 964 en entomologie, 405 en toxicologie par exemple). Aussi est-il possible d'affirmer que les connaissances sont aujourd'hui nombreuses, affinées et les conséquences avérées.

Les néonicotinoïdes sont des composés chimiques de synthèse qui ont des effets neurotoxiques, en inhibant les récepteurs nicotiniques de l'acétylcholine, d'où leur nom de « néonicotinoïdes ». Cette catégorie d'insecticides non sélectifs est apparue dans les années 1980. Autorisée par les pouvoirs publics dans les années 90 et ayant connu un très fort développement depuis, les néonicotinoïdes se distinguent d'autres classes de molécules par leur spécificité d'action, leur toxicité aiguë et le peu d'effets adverses directs sur les vertébrés (Tomizawa & Cassida, 2005).

Transportées par voies xylémique et phloémique, ces molécules utilisées par enrobage des semences sont dites systémiques, agissant dans tous les organes de la plante y compris les fleurs. Ceci a également été présenté comme un atout agronomique. Cependant, des études ont rapidement alerté sur les risques liés au transfert des molécules au sein de la plante, notamment vers le nectar et le pollen, sources de nourriture des pollinisateurs (Suchail *et al.*, 2001a).

Le rôle des néonicotinoïdes, d'abord suspecté dans le déclin des colonies d'abeilles domestiques (Suchail *et al.*, 2001b) et de bourdons, puis de l'ensemble des pollinisateurs sauvages, a été mis en évidence, puis a émergé comme une cause majeure au début des années 2010 (Stokstad, 2012 ; Whitehorn *et al.*, 2012 ; Henry *et al.*, 2012). Les néonicotinoïdes ont en effet la particularité de rarement provoquer de mort directe des pollinisateurs aux doses couramment employées, ce qui a dans un premier temps fait négliger leur nocivité ; seuls de rares cas de mortalité de masse de colonies lors de semis de graines mal pelliculées ont été recensés (par exemple : Sgolastra *et al.*, 2012). Ils agissent en effet à dose sublétale (Vidau *et al.*, 2011 ; Lu *et al.*, 2014) sur le comportement, l'orientation et le déplacement (Lu *et al.*, 2014), la reproduction, la sensibilité aux pathogènes (Vidau *et al.*, 2011) et donc indirectement sur la survie à moyen terme des individus et colonies de pollinisateurs. Whitehorn *et al.* (2012) décrivent notamment une diminution de la reproduction ainsi qu'une réduction de 85 % de la production de nouvelles reines chez *Bombus terrestris*, alors qu'Henry *et al.* (2012) démontrent une diminution significative de la capacité au vol de retour des butineuses d'abeille mellifère vers la colonie. Dès 2007 Desneux *et al.*, puis en 2013 Van der Sluijs *et al*. synthétisent les connaissances sur les modes d'exposition des pollinisateurs et les conséquences de l'exposition à des doses sublétales. Van der Sluijs *et al.* (2013) pointent notamment les effets délétères sur la mémoire et l'apprentissage, l'activité neuronale et le développement.

De surcroît, les effets croisés des multiples facteurs de stress (diminution d'abondance et de diversité de fleurs, exposition aux parasites propagés accidentellement par les humains, changements climatiques) et de l'exposition aux cocktails de produits agrochimiques entraînent des pertes de colonies d'abeilles mellifères et un déclin de pollinisateurs, mais ces interactions ne sont pas abordées par les réglementations (Goulson *et al.*, 2015).

Outre les effets sur les pollinisateurs, sur la faune s'alimentant à partir de ces pollinisateurs – et donc soumis à une diminution de leurs ressources –, les effets sur les communautés végétales sont également indéniables. Easton & Goulson (2013) ont prouvé que même à des doses inférieures aux limites actuelles de détection (0,01 mg l-1) la présence de certains néonicotinoïdes repousse les diptères pollinisateurs. Si les coléoptères ne sont repoussés qu'à des doses plus importantes et si les hyménoptères ne sont pas repoussés, le déclin de leurs populations affecte directement leur activité de pollinisateurs. Les conséquences agronomiques à venir d'un tel déclin, s'il perdure, sont bien connues. Quatre-vingt-sept des 115

cultures alimentaires requièrent à un degré plus ou moins important la présence de pollinisateurs (Klein *et al.*, 2007). Pour la flore sauvage, la persistance des espèces entomophiles, et tout particulièrement des espèces rares, est sous la dépendance de leur plasticité phénotypique et génotypique permettant de pallier la réduction de la pollinisation animale, notamment par une augmentation de l'autopollinisation (Randall & Ashman, 2008 ; Thoman *et al.*, 2013). Même si une telle hypothèse apparaît plausible à court terme, les auteurs insistent sur les grandes incertitudes concernant la persistance des populations à long terme (réduction de la plasticité et de l'adaptabilité) et sur le maintien du fonctionnement global des écosystèmes.

Appliquées notamment en surface des semences, une grande proportion des molécules (de 80 % à plus de 98 % : Sur & Stork, 2003) n'est pas mobilisée par les plantes et pollue l'environnement, l'air, les sols, l'eau (Miranda *et al.*, 2011) et la flore spontanée à proximité. David *et al.* (2016) ont ainsi montré que les fleurs sauvages, bien que ne recevant pas directement de traitement, peuvent être la source majeure de contamination des pollinisateurs. La persistance de certaines substances de néonicotinoïdes dans l'environnement peut dépasser 20 ans. Persistant longuement dans les sols et l'eau, ces pesticides et leurs métabolites peuvent être mobilisés plusieurs années après par d'autres cultures ou d'autres plantes non traitées. Une étude menée par des chercheurs du CNRS, de l'Inra et de l'Institut de l'abeille (ITSAP) de 2014 à 2018 a prouvé la rémanence de trois néonicotinoïdes soumis dès 2013 à un moratoire de l'Europe et, plus préoccupant, leur diffusion dans l'environnement (Wintermantel *et al.*, 2020), notamment via la diffusion aérienne de poussières de sols contaminés sur de longues distances (Wood & Goulson, 2017). Wintermantel *et al.* (2020) montrent ainsi que la quantité de résidus de néonicotinoïdes qu'ils dosent dans le nectar de colza d'hiver au sein de parcelles non traitées est corrélée à la pluviosité des jours précédents, indiquant une contamination directe ou indirecte via l'eau du sol. Les néonicotinoïdes peuvent ainsi agir de manière décalée spatialement et temporellement par rapport à leur date et lieu d'application.

Avis du CSRPN de Normandie

Les conséquences néfastes importantes engendrées par l'utilisation des néonicotinoïdes sur les pollinisateurs, les arthropodes non cibles en général, les poissons, les amphibiens, les oiseaux dans les habitats terrestres, aquatiques, marins et benthiques (Pisa *et al.*, 2014), mais également sur les chaînes alimentaires et sur le fonctionnement global des communautés végétales et écosystèmes sont établies. Elles justifient leur interdiction. Des publications récentes sont venues conforter la pertinence de cette interdiction en démontrant l'inquiétante rémanence et diffusion de ces molécules dans l'environnement bien au-delà des parcelles agricoles traitées. Aussi nous ne pouvons comprendre et agréer la décision de dérogation temporaire pour la culture de la betterave, permettant à nouveau leur utilisation sur les surfaces concernées. Si nous comprenons l'intérêt sectoriel de la filière associée à la culture de la betterave, nous nous devons, avant tout, de prendre en compte l'intérêt général qui se trouve particulièrement lésé de par l'utilisation de substances chimiques dont on ne maîtrise les impacts globaux néfastes ni dans le temps ni dans l'espace.

En conséquence de quoi, le CSRPN de Normandie, réuni en session plénière le 10 septembre 2020, déplore le projet de restauration de l'autorisation d'emploi des néonicotinoïdes et délivre de ce fait un avis très défavorable.

Conformément à l'article R411-25 du Code de l'environnement, le présent avis est transmis à Monsieur le préfet de la région de Normandie et à Monsieur le président du conseil régional et sera publié sur le site de la DREAL au titre du porter à connaissance des travaux du conseil.

Le président du CSRPN

Thierry Lecomte

Bibliographie

David A., Botías C., Abdul-Sada A., Nicholls E., Rotheray E. L., Hill E. M., Goulson D. 2016. Widespread contamination of wildflower and bee-collected pollen with complex mixtures of neonicotinoids and fungicides commonly applied to crops. *Environ. Int*. 88 : 169–178.

Desneux N., Decourtye A., Delpuech J. M. 2007. The sublethal effects of

pesticides on beneficial arthropods. *Annu. Rev. Entomol*. 52 : 81-106.

Easton A. H., Goulson D. 2013. The neonicotinoid insecticide imidacloprid repels pollinating flies and beetles at field- realistic concentrations. *PLoS ONE* 8.

Goulson D., Nicholls E., Botias C., Rotheray E. L. 2015. Bee declines driven by combined stress from parasites, pesticides, and lack of flowers. *Science* 1255957: 1-16.

Henry M., Beguin M., Requier F., Rollin O., Odoux J.-F., Aupinel P., Aptel J., Tchamitchian S., Decourtye A. 2012. A common pesticide decreases foraging success and survival in honey bees. *Science 336*: 348-350.

Klein A.-M., Vaissiere B. E., Cane J. H., Steffan-Dewenter I., Cunningham S. A., Kremen C., Tscharntke Y. 2007. Importance of Pollinators in Changing Landscapes for World Crops. *Proceedings of the Royal Society* B 274 (1608) : 303-313.

Lu C., Warchol K. M., Callahan A. 2014. Sub-lethal exposure to neonicotinoids impaired honey bees winterization before proceeding to colony collapse disorder. *Bulletin of Insectology* 67 : 125-130.

Miranda G. R. B., Raetano C. G., Silva E., Daam M. A., Cerejeira M. A. 2011. Environmental fate of neonicotinoids and classification of their potential risks to hypogean, epygean, and surface water ecosystems in Brazil. *Hum. Ecol. Risk Assess.* 17 : 981-995.

Pisa L. W., Amaral-Rogers V., Belzunces L. P., Bonmatin J. M., Downs C. A., Goulson D., Kreutzweiser D. P., Krupke C., Liess M., McField M., Morrissey C. A., Noome D. A., Settele J., Simon-Delso N., Stark J. D., Sluijs J. P., Dyck H., Wiemers M. 2015. Effects of neonicotinoids and fipronil on non-target invertebrates. *Environ. Sc. Poll. Res*., 22 (1): 1-68.

Randall J. M., Ashman T.-L. 2008. Predicting Evolutionary Consequences of Pollinator Declines : The Long and Short of Floral Evolution. *New Phytol.* 177 : 576-579.

Sgolastra F., Renzi T., Draghetti S., Medrzycki P., Lodesani M., Maini S., Porrini C. 2012. Effects of neonicotinoid dust from maize seed-dressing on honey bees. *Bull Insectol* 65 : 273-280.

Stokstad E. 2012. Agriculture Field research on bees raises concern about low-dose pesticides. *Science* 335 : 1555.

Suchail S., Guez D., Belzunces L. P. 2001. Characteristics of imidacloprid toxicity in two *Apis mellifera* subspecies. *Environ. Toxicol. Chem.* 19 : 1901-1905.

Suchail S., Guez D., Belzunces L. P. 2001. Discrepancy between acute and chronic toxicity induced by imidacloprid and its metabolites in *Apis mellifera*. *Environ. Toxicol. Chem.* 20 : 2482-2486.

Sur R., Stork A. 2003. Uptake, translocation and metabolism of imidacloprid in plants. *Bull. Insectol*. 56 : 35-40.

Thomann M., Imbert E., Devaux C., Cheptou P.-O. 2013. Flowering plants under global pollinator decline. *Trends in Plant Sc*. 18 : 353-359.

Tomizawa M., Casida J. E. 2005. Neonicotinoid insecticide toxicology : mechanisms of selective action. *Annu. Rev. Pharmacol. Toxicol*. 45 : 247-268.

Whitehorn P. R., O'Connor S., Wackers F. L., Goulson D. 2012. Neonicotinoid pesticide reduces bumble bee colony growth and queen production. *Science* 351.

Van der Sluijs J. P., Simon-Delso N., Goulson D., Maxim L., Bonmatin J. M., Belzunces L. P. 2013. Neonicotinoids, bee disorders and the sustainability of pollinator services. *Curr. Opin. Environ. Sustain.* 5 : 293-305.

Vidau C., Diogon M., Aufauvre J., Fontbonne R., Vigues B., Brunet J. L., Texier C., Biron D. G., Blot N., El Alaoui H., Belzunces L. P., Delbac F. 2011. Déclin des colonies d'abeilles et origine multifactorielle : cas de *Nosema ceranae* et des insecticides. *La santé de l'abeille* 245 (9-10) : 417-426.

Wintermantel D., Odoux J.-F., Decourtye A., Henry M., Allier F., Bretagnolle V. Neonicotinoid-induced mortality risk for bees foraging on oilseed rape nectar persists despite EU moratorium. *Science of the Total Environment* 704.

Wood T. J., Goulson D. 2017. The environmental risks of neonicotinoid pesticides : a review of the evidence post 2013. *Environ. Sci. Pollut. Res*. 24 : 17285-17325.

Un hêtre pourpre abattu rue Balzac à Alençon

Par Rosine Guerchais

Situé 38 rue Balzac à Alençon, abattu. Que dire ? Situé dans une propriété privée, nous avions, moi et Jacques Bellanger, retrouvé le propriétaire, heureux de nous laisser mesurer et photographier cet arbre. D'après nos mesures : 31m de haut et 3,79m de circonférence, il nous semblait que ce propriétaire était fier qu'on l'ait remarqué. On le voyait de loin. Ce propriétaire étant arrivé il y a peu nous avait dit que cet arbre avait été planté fin du XVIIIe, début du XIXe siècle (photo).

Que s'est-il passé pour l'abattre ? A priori, d'après des articles de journaux où il a témoigné, il était creux donc dangereux. Je constate que ce n'est pas le premier ni le dernier dans la ville d'Alençon que Jacques et moi avions répertoriés, certains dans une cour d'école (école Masson), platane près d'une aire de jeux dans le grand parc des Promenades et des arbres anciens, ici dans la ville, 32 châtaigniers abattus place du Point-du- Jour à Courteilles dans le cadre d'innovation urbaine, une allée de tilleuls près de l'hôpital pour faire une piste cyclable, etc .

Au-dessus de la rue Balzac est un autre hêtre pourpre, rue Anne-Marie Javouey sur un parking d'une société locatrice, la Fiducial. Ce hêtre d'après nos mesures a 34 m de haut et 3,50 m de circonférence, j'espère que lui ne sera pas abattu. Il est peut être creux lui aussi, je plaisante (photo page suivante).

Je résume qu'ici dans cette ville, arbres de plus de 200 ans, malades ou affaiblis évidemment ou pour des projets d'innovation urbains, on les abat pour les remplacer par des arbres exotiques, d'agrément, c'est comme ça.

Je pousse encore un coup de gueule, on s'est quand même investis moi et Jacques pour un inventaire d'arbres remarquables dans la ville, qu'est-ce qu'il en résultera, aucune nouvelle…

Je pourrais en ajouter avec la Fuie des Vignes, un superbe espace naturel que l'on transforme d'après moi en parc urbain, une passerelle le long de la Sarthe d'une largeur impressionnante, je me vois mal guider les visiteurs sur ce truc, en voyant une plante, je leur dirai « sautez à gauche ou à droite » Ceci dit, la vieille aubépine est toujours là, ils n'ont pas encore attaqué le sentier. J'ai annulé une sortie grand public dans cet endroit que je devais animer le 1er août, dans les conditions du chantier d'aménagement et du Covid pas possible.

Déclaration des droits de l'arbre
proclamée, lors du colloque, à l'Assemblée nationale de l'association ARBRE le 5 avril 2019

Article 1
L'arbre est un être vivant fixe qui, dans des proportions comparables, occupe deux milieux distincts, l'atmosphère et le sol. Dans le sol se développent les racines, qui captent l'eau et les minéraux. Dans l'atmosphère croît le houppier, qui capte le dioxyde de carbone et l'énergie solaire. De par cette situation, l'arbre joue un rôle fondamental dans l'équilibre écologique de la planète.

Article 2
L'arbre, être vivant sensible aux modifications de son environnement, doit être respecté en tant que tel, ne pouvant être réduit à un simple objet. Il a droit à l'espace aérien et souterrain qui lui est nécessaire pour réaliser sa croissance complète et atteindre ses dimensions d'adulte. Dans ces conditions l'arbre a droit au respect de son intégrité physique, aérienne (branches, tronc, feuillage) et souterraine (réseau racinaire). L'altération de ces organes l'affaiblit gravement, de même que l'utilisation de pesticides et autres substances toxiques.

Article 3
L'arbre est un organisme vivant dont la longévité moyenne dépasse de loin celle de l'être humain. Il doit être respecté tout au long de sa vie, avec le droit de se développer et se reproduire librement, de sa naissance à sa mort naturelle, qu'il soit arbre des villes ou des campagnes. L'arbre doit être considéré comme sujet de droit, y compris face aux règles qui régissent la propriété humaine.

Article 4
Certains arbres, jugés remarquables par les hommes pour leur âge, leur aspect ou leur histoire, méritent une attention supplémentaire. En devenant patrimoine bioculturel commun, ils accèdent à un statut supérieur engageant l'homme à les protéger comme « monuments naturels ». Ils peuvent être inscrits dans une zone de préservation du patrimoine paysager, bénéficiant ainsi d'une protection renforcée et d'une mise en valeur pour des motifs d'ordre esthétique, historique ou culturel.

Article 5
Pour répondre aux besoins des hommes, certains arbres sont plantés puis exploités, échappant forcément aux critères précédemment cités. Les modalités d'exploitation des arbres forestiers ou ruraux doivent cependant tenir compte du cycle de vie des arbres, des capacités de renouvellement naturel, des équilibres écologiques et de la biodiversité.

Ce texte a pour vocation de changer le regard et le comportement des hommes, de leur faire prendre conscience du rôle déterminant des arbres au quotidien et pour le futur, en ouvrant la voie à une modification rapide de la législation au niveau national

Association A.R.B.R.E.S
Maison de la vie associative et citoyenne du 12e
Casier n° 17
181, avenue Daumesnil
75012 PARIS
a_arbres@arbres.org

L'AFFO organise, l'AFFO participe

Liste non exhaustive des chantiers, inventaires et réunions internes ou externes, auxquels l'AFFO a participé entre juillet et octobre
Par François Radigue

- 1er juillet. Réunion du bureau Affo. Accueil Anne-Sophie Boigallais.
- 2 juillet. Réunion de la commission de suivi du site Seveso du Merlerault (stockage de gaz). François Radigue.
- 6 juillet. Réunion de la commission Environnement de l'Affo. Organisation Joseph Pousset, accueil Anne-Sophie Boisgallais.
- 15 juillet. Mini chantier à La Lambonnière à Pervenchères. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 18 juillet. Inventaire botanique à Camembert. Organisation Joachim Cholet, Peter Stellegger.
- 23 juillet. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 24 juillet. Réunion du bureau de l'Affo à Sées. Accueil Anne-Sophie Boisgallais.
- 30 juillet. Animation nature « Les-papillons » à Appenai-sous-Bellême. PNR du Perche-Affo. François Radigue.
- 31 juillet. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 4 août. Chantier au jardin botanique de La Perrière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- Août. Briouze. Réunion relative à l'arrêté de biotope du Grand Hazé. Jean-Pierre Louvet.
- 7 août. Préaux-du-Perche. Séance de travail pour la mise en œuvre de mesures compensatoires – création d'une mégaphorbiaie. François Radigue.
- 12 août. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 19 août. Animation enfants et adultes sur le thème des arbres à Nocé (Courboyer). PNR du Perche-Affo. Evelyne Moinet.
- 22 août. Chantier à La Lambonnière. Organisation Cédric Delcloy, Christian Piéton, François Radigue.
- 27 août. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 29 août. Fête des 40 ans de l'Affo à Pervenchères sur le site de La Lambonnière.
- 31 août. Chantier à La nière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 1er septembre. Chantier au jardin botanique de La Perrière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 2 septembre. Réunion du conseil d'administration du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie à Pont-Audemer (27). François Radigue y représente l'Affo.

- 9 septembre. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 11 septembre. Réunion de travail PLUI de la communauté de communes des Collines du Perche. Le Gué-de-la-Chaîne. François Radigue.
- 11 septembre. Rencontres naturalistes au lycée agricole de Sées. Organisation Francis Bisson.

- septembre. Briouze. 2e réunion relative à l'arrêté de biotope du Grand Hazé. Francis Bisson.
- 12 septembre. Passais-la-Conception. Animation sur le thème des arbres, reconnaissance par les feuilles PNR Normandie-Maine-Affo. Jacques Rivière.
- 15 septembre. Réunion de la commission de suivi du centre de stockage des déchets non dangereux des Ventes-de-Bourse – société du groupe Suez. Rosine Guerchais.
- 16 septembre. Chantier au jardin botanique de La Perrière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 17 septembre. Atelier « petites mains ». Envoi du n°8 de la revue *Orne nature*. Organisation Cédric Delcloy, François Radigue.
- 19 septembre. Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie à Pont-Audemer (27). François Radigue
- 23 septembre. Réunion de travail réseau EGALIM de la SNCE. Charte d'utilisation des produits phytopharmaceutiques le long des voies ferrées. Caen. Lucie Dufay.
- 23 septembre. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 26 septembre. Session de l'école ornaise de botanique. A La Chapelle-Souëf. Evelyne Moinet, François Radigue.
- 26 septembre. Conseil d'administration de l'Affo à La Ferté-Macé. Accueil organisé par Anne-Marie Vallée.
- 29 septembre. Réunion aux Archives départementales pour un projet d'inventaire des parcs paysagers urbains du XIXe et XXe siècles. Charline Maignan, Anne-Sophie Boisgallais, François Radigue.
- 30 septembre. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 6 octobre. Réunion de travail avec la société gérant le site internet de l'Affo. Cédric Delcloy, François Radigue.
- 6 octobre. Journée d'échanges en forêt normande. « Feuillus et résineux, une harmonie possible ? » Bagnoles-de-l'Orne. Marie-Liesse Guénerie.
- 7 octobre. Réunion de la commission de suivi du site ATEMAX à Saint-Langis-lès-Mortagne. René Massé.
- 8 octobre. Réunion de travail avec la ville d'Alençon – convention pluriannuelle. Organisation Joachim Cholet.
- 10 octobre. Chantier d'entretien de l'unique site de la gesse de Hongrie en Normandie à Macé. Organisation Cédric Delcloy.
- 10 octobre. Réunion du comité de rédaction d'*Orne nature* à Sées. Organisation Lucie Dufay, Anne-Sophie Boisgallais.
- 12 octobre. Réunion du comité de suivi de l'aménagement de la Fuie des vignes à Alençon. Rosine Guerchais, Jacques Bellanger, François Radigue.

- 13 octobre. Participation à l'enquête publique pour un projet de gazéficateur à l'usine Atemax (équarrissage) de Saint-Langis-lès-Mortagne. Alain Le Marquer.
- Octobre. Réunion des collectivités forestières de Normandie à Bagnoles-de-l'Orne. Marie-Liesse Guénerie.
- 14 octobre. Chantier à La Lambonnière. Organisation Christian Piéton, François Radigue.
- 24 octobre. Chantier nature à la Butte des rocs à Igé avec le Cen Normandie.

Épiaire des marais *Stachys palustris* ↑
↓Souchet odorant *Cyperus longus*

Les inventaires naturalistes

Prospection de la Même – 3 juillet 2020

Par Aurélien Cabaret

Quelques bénévoles et un salarié du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie étaient missionnés hier pour prospecter des zones humides du bassin versant de la rivière la Même dans le Perche et ont passé ce vendredi sur la commune de Saint-Germain-de-la-Coudre, la dernière des communes ornaises dans lesquelles coule *la* Même.

Je vous fais part des belles observations qui ont émerveillé ces bienheureux.

Il y eut plusieurs plantes typiques des plaines alluviales des rivières (et des grands marais) : la grande glycérie *Glyceria maxima* (1re mention dans la vallée de la Même ornaise), la jolie épiaire des marais *Stachys palustris* (qui se révèle bien implantée sur cette commune), l'actualisation de la présence du séneçon aquatique *Senecio aquaticus*, la découverte de la patience d'eau *Rumex hydrolapathum* et enfin la découverte du souchet odorant *Cyperus longus*.

Dans le lit mineur de la rivière, il y eut la redécouverte du jonc des tonneliers *Scirpus lacustris* et de la sagittaire *Sagittaria sagitifolia.*

Pour la faune, je citerai la découverte aux deux extrémités de la commune (en suivant la Même) du criquet des roseaux *Mecostethus parapleurus*. Ceci pourrait être une première mention pour le Perche ornais, dans un contexte de redécouverte de l'espèce en Normandie. Je vous laisse relire la page 142 de l'*Atlas des orthoptères de Normandie*.

Inventaire botanique de Camembert – 18 juillet 2020

Par Peter Stallegger

Nous étions plus de 25 personnes à arpenter, ce samedi 18 juillet, la commune de Camembert sous un ciel radieux, botanistes confirmés, grands débutants, amoureux de la nature de tous les âges.

Comme souvent, la visite a commencé au cimetière… qui mérite ici une mention spéciale, car complètement enherbé, entretenu uniquement par la tonte. J'espère qu'un jour tous les cimetières ressembleront à celui de Camembert. Luc Vonderweidt nous a ouvert l'église, bâtie en roussier, la pierre locale, au XIVe siècle.

Juste à côté de l'église se situe le manoir de Beaumoncel où a été inventé le fameux fromage.

À la sortie du bourg (mais en fait, il n'y a pas vraiment de bourg, comme dans d'autres communes du pays d'Auge) nous étions déjà à plus de 120 espèces de plantes. En direction des Bruyères, nous sommes tombés sur quelques premières plantes inhabituelles ou peu communes : une brassicacée, la moutarde blanche *Sinapis alba*, non indigène, et le brome des champs *Bromus arvensis*, rare adventice des champs de céréales. Puis le groupe s'est scindé en deux pour se retrouver à l'heure du déjeuner chez Luc, à la Cour Hulbert.

Dans l'après-midi, suite des inventaires avec la visite des trois mares de la Cour Hulbert, puis zones humides et coteaux secs à proximité de la ferme Durand, la seule ferme de la commune à fabriquer encore du camembert.

Bilan de la journée : environ 310 espèces de plantes identifiées, ce qui porte le total des espèces connues de la commune à environ 390, dont une trentaine non revues depuis 1908.

Compte rendu de l'inventaire botanique de Putanges-Pont-Écrepin
Par Joachim Cholet

Nous étions une quinzaine d'amateurs de Val d'Orne Environnement et de l'AFFO, le 23 août dernier, à parcourir la commune de Putanges-Pont-Écrepin.

Guidés par Nicole, la locale de l'étape, nous avons d'abord parcouru la partie Putanges de la commune avec pas moins de 200 espèces à notre compteur, rien d'exceptionnel mais une très belle diversité de plantes et de milieux.

Nous sommes ensuite montés au bois Fichet, et là de nouveau pas moins de 150 taxons nouveaux avec des espèces très intéressantes comme la grande glycérie *Glyceria maxima*, l'épiaire des champs *Stachys arvensis* ou encore la renouée des haies *Fallopia dumetorum*, protégée et inscrite sur la liste rouge de Normandie.

Puis petite pause déjeuner, et pas que…

Puis nous nous sommes dirigés vers le cimetière de Pont-Écrepin et les bords du lac de Rabodanges, où, en plus de la jussie d'Uruguay bien présente, nous avons pu observer une flore typique avec quelques espèces peu fréquentes et inscrites sur la liste rouge comme la léersie faux-riz *Leersia oryzoides* ou le souchet brun *Cyperus fuscus*.

Enfin notre périple s'est terminé à La Chênetière, toujours en bordure du lac de Rabodanges, où les affleurements rocheux nous ont donné plusieurs espèces rares comme la corydale à vrilles *Ceratocapnos claviculata*, la téesdalie à tige nue *Teesdalia nudicaulis*, l'orobanche du genêt *Orobanche rapum-genistae*, le lotier grêle *Lotus angustissimus*, le scléranthe annuel *Scleranthus annuus* et la deuxième station ornaise de véronique voyageuse *Veronica peregrina*.

***Orne Nature*, l'atelier « petites mains » - 17 septembre 2020**
Par François Radigue

Ca y est, le numéro 8 de notre belle revue ***Orne Nature*** a été envoyé dans les boîtes à lettres des abonné.e.s et vous l'avez tous reçu maintenant. Alors merci à l'équipe des « petites mains », qui, quelques jours avant la date de l'envoi, deux fois par an, le jour du printemps et le jour de l'automne et pour une journée entière à chaque fois, prépare cet envoi qui nécessite la réalisation successive de nombreuses petites tâches : la manipulation des cartons contenant les 2000 exemplaires ; leur ouverture ; la mise en pile des revues ; la présentation des enveloppes ; l'enlèvement du papier de protection de la colle de celles-ci ; l'introduction des exemplaires dans ces enveloppes ; l'impression et le massicotage des billets individuels personnalisés précisant à chaque destinataire l'état d'avancement de son abonnement ; le collage de l'étiquette adresse préparée en informatique par Cédric ; le collage de l'étiquette logo de l'AFFO ; le pliage, découpage, mouillage des trois timbres ; la fermeture des enveloppes ; l'apposition du tampon de la poste sur chacune d'elles ; leur mise en place dans les caisses normalisées mises à disposition par le centre de tri de la poste (les enveloppes sont en effet placées dans ces caisses selon une présentation qu'il est nécessaire de respecter) ; le rangement des caisses dans le véhicule utilitaire de l'AFFO ; puis enfin… ouf ! le transfert du tout au centre de tri de Valframbert. Le total des mini-tâches reproduites chacune 500 fois sont au nombre de 17 ! Merci à Maddy, Jean-Pierre, Christine, Christian, Cédric et François. Nos autres fidèles « petites mains », Rosine, Jacques, Isabelle et Pierre, ne sont pas présentes exceptionnellement du fait d'un oubli d'invitation… 500 exemplaires envoyés, c'est la première fois que nous atteignons ce chiffre. C'est la preuve que le succès de la revue ne se dément pas, bien au contraire. Ce chiffre de 500 est important pour nous, car il nous permet de bénéficier de tarifs postaux moins élevés. Il nous permet également d'envoyer toutes les revues le même jour. Auparavant nous réalisions les envois par groupes de 100 exemplaires (tarif postal particulier) et tout ne partait pas le même jour. Bref, ce numéro 8 est un nouveau pas dans la qualité des contacts entre l'AFFO et les abonnés.

Échanges naturalistes
Liste de discussion

Voici quelques échanges partagés sur la liste de discussion entre juillet et septembre :

Photos de tordeuses

Yannick Tanneau présente plusieurs photos d'une tordeuse déterminée par Nicole Lepertel comme *Phtheochroa rugosana*. Cette espèce est inféodée à la bryone.

Peter Stallegger répond qu'il existe aussi une abeille solitaire strictement inféodée à la bryone : *Andrena florea*, reconnaissable à son abdomen en partie rouge (les deux premiers segments). Cette abeille niche dans le sol, ses cellules doivent être approvisionnées obligatoirement avec du pollen de bryone.

Jean-Pierre Louvet présente à son tour une autre espèce trouvée dans sa cuisine.

Il s'agit d'*Agapeta zoegana* aisément identifiable car commune en toute région, l'euxanthie de la scabieuse.

Présentation de la flore de Normandie par Peter Stallegger

Les connaissances récentes (car avant, il y avait les flores historiques de Corbière ou de Brébisson couvrant l'ensemble de la région) sur la flore de Normandie étaient réparties en deux blocs :

- *la Haute-Normandie avec son Atlas de la flore sauvage paru en 2015, édité par le Conservatoire botanique national de Bailleul, sa cartographie en ligne "digitale", sa Liste rouge régionale des plantes menacées.*
- *la Basse-Normandie avec sa cartographique dynamique ecalluna, l'atlas du Calvados, sa Liste rouge, par le CBN de Brest.*

Chacune des deux anciennes régions utilisait sa propre nomenclature, c'est-à-dire que les noms scientifiques n'étaient pas toujours identiques d'une région à l'autre, différences minimes certes, mais il fallait jongler avec les deux.

Nous disposons désormais d'une analyse complète de l'ensemble de la flore de Normandie (1856 espèces observées depuis 2000), par l'Agence normande de la biodiversité et du développement durable (ANBDD), à voir ici :
https://www.anbdd.fr/indicateurs-biodiversite/flore-normande

Document complet à télécharger ici :
https://drive.google.com/file/d/1Nb0_H58syxrDHO40GDhv3r5N_7LdIjWr/view

Douville C. & Zambettakis C., 2019 – État des lieux de la flore vasculaire de Normandie : Nombre de données et nombre d'espèces de plantes vasculaires en Normandie, pour l'observatoire de la biodiversité de Normandie, Conservatoires botaniques nationaux de Brest et Bailleul. 26 p.

Nous constatons que l'Orne n'est pas le département le plus riche en espèces (il nous manque le littoral....), mais c'est le département au plus grand nombre de données d'espèces indigènes observées depuis 2000, et au plus grand nombre d'espèces notées au km carré.
Cette différence du niveau de la pression d'observation serait encore bien plus forte avec les données disponibles en été 2020

Prairie de fauche et ORE par Nicolas Aunis

Nicolas souhaite vendre une prairie de fauche située sur la commune du Plantis.

Il est également à la recherche de possibilités légales lui permettant d'empêcher un acquéreur de retourner la prairie pour y mettre des grandes cultures céréalières, ce qui serait dommage.

François Radigue lui répond qu'il peut mettre en place, devant notaire, une O.R.E, Obligation réelle environnementale, pour une durée de 50 ou 99 ans.

Observations de flambé

22 juillet 2020, François Radigue
Cette année encore le flambé (Iphiclides podalirius) *petit cousin du machaon* (Papilio machaon), *est encore bien présent dans le Perche et les environs d'Alençon. Mais encore plus qu'auparavant. A l'instant où nous écrivons ces lignes, quatre imagos du flambé butinent allègrement la touffe de lavande qui orne le devant des Poitevinières à La Chapelle-Souëf. Il est plus familier que le machaon, moins farouche il volette autour de vous.*

Frédéric Hingue répond : *Effectivement aussi j'en ai vu plusieurs cette année sur Nocé et la semaine dernière dans le champ en face du chêne de La Lambonnière, ils étaient plusieurs dizaines.*

Aussi beaucoup d'hespérides de la passerose (Carcharodus alceae) *par rapport aux années précédentes.*

Sammuel Roetzinger le signale dans son jardin le 6 août et partage cette photo.

La mégachile du Rosier – Jacques Rivière

Connaissez-vous la petite abeille solitaire, la mégachile du rosier Megachile centuncularis ? *En mangeant sur la terrasse le 22 juillet nous avons observé un ménage incessant d'une femelle en plein travail de découpage de feuilles de notre glycine. Scénario presque immuable chaque été. Le découpage pratiqué à partir du bord d'une feuille qu'elle choisit est rapide. Elle enroule avec ses pattes arrière les fragments un peu gros puis s'envole aussitôt vers son nid, cette année il devait être situé haut puisqu'elle montait à la verticale pour passer le pignon. Quelquefois elle fait une pose sur la végétation proche avant de s'envoler. Cette espèce entasse des fragments dans une cavité puis y dépose du pollen et pond un œuf avant de refermer l'orifice avec des fragments de feuilles plus petits.*

Présentation d'un livre sur les parasites par Peter Stallegger

J'ai découvert récemment ce petit livre, paru en 2016 déjà, chez Delachaux & Niéstlé :

La vie rêvée des morpions et autres histoires de parasites*, par Marc Giraud et Roland Garrigue.*

Textes courts, illustrés de dessins humoristiques, ce bouquin nous apprend énormément sur les relations entre animaux y compris l'homme et toutes sortes de parasites.

Poux, puces, acariens, sangsues, vampires, la bactérie Wolbachia *qui peut transformer des mâles en femelles, nématodes, vers (l'animal le plus long de la planète n'est pas la baleine bleue mais son ver intestinal* Tetragonoporus calyptocephalus *qui peut atteindre 40 mètres), méloés, strepsiptères, tout est passé en revue, y compris le gui ou la cuscute qui parasitent des plantes, sans oublier les virus informatiques.*
Tout ce que racontent les deux auteurs vient de publications scientifiques, rien n'est inventé.

Et tout cela pour le prix modeste de 12,90 euros.

Bombyx du hêtre – 30 juillet - Rodolphe Bouvet

J'ai rencontré aujourd'hui ce "drôle" d'animal sous un noyer. J'ai eu du mal à reconnaître une chenille.

Les trois paires de pattes sont très longues et fines, ce qui n'est pas courant chez les chenilles. Elle s'est figée dans une posture un peu intimidante (un mélange d'araignée - scorpion!) ... mais son surnom est l'écureuil!

Est-ce bien la chenille du bombyx du hêtre?

François Radigue confirme qu'il s'agit en effet du staurope du hêtre, dit aussi l'écureuil *(Stauropus fagi),* famille des *Notondidae.*

Lampides Boeticus

Le 2 août, Frédéric Hingue signale une observation de l'azuré porte-queue (*Lampides boeticus*) dans un jardin chez des amis en plein Nocé.
C'est ma première observation dans l'Orne. Je vois que dans l'Atlas il est vu dans 2 communes, donc je suppose que pour Nocé c'est une première.

Jean-Pierre Louvet signale l'avoir déjà observé dans le bocage, à la Ferté-Macé et Juvigny-sous-Andaines et pas forcément mentionné dans l'Atlas.

D'après Peter, ce migrateur, venant du sud, commence à atteindre la Normandie en août ou septembre.
En fait, nous ne savons pas grand-chose sur une éventuelle "migration de retour" chez nos papillons de jour. Autre espèce de lycène venant du sud à surveiller cette année, le brun des pélargoniums Cacyreus marshalli*, j'ai pu l'observer la semaine dernière près de Pacy-sur-Eure (27).*

Christophe Lutrand répond : *Pour ma part, je suis quasi certain que ce papillon est capable d'effectuer son cycle biologique complet sous nos latitudes ! J'ai ainsi pu observer des pontes "massives" sur la lande des Avaloirs en août 2019 et des individus tout frais fin septembre / octobre ; forte probabilité qu'ils soient issus de ces pontes...*
Egalement, dès 2001 à Verrières j'ai pu observer des chenilles dans des gousses de petits pois.
D'ailleurs, Frédéric, l'imago femelle sur ta photo est en train de pondre ! Il aurait été très intéressant de faire un suivi de cette ponte...

Evelyne Kellerman signale qu'elle l'avait photographié dans son jardin le 15 août 2019 à Mauves-sur-Huisne en le signalant sans doute à François Radigue. Par contre elle ne l'a jamais revu.

Anna Hugues et Charles l'ont aussi observé dans leur jardin à Crouttes sur *Lathyrus latifolius* le 13 juillet.

Chenille de gatte-bois

Hervé Soulaire partage une photo de chenille.
Au cours d'une promenade à Brullemail ce matin, il est tombé sur cette superbe chenille (10 bons centimètres) qui traversait la route. Il pense à une chenille de gâte-bois *Cossus cossus*.

Jean-Pierre Louvet lui confirme.

Poissons mort – 12 août – Jean-Pierre Louvet

La pollution peut présenter plusieurs formes. Elle peut être d'origine chimique, comme à l'île Maurice en ce moment, elle peut être insidieuse également.

La semaine dernière nous nous sommes, mon épouse et moi, rendus, autorisés, sur les lieux d'un étang privé intéressant en raison du grand nombre d'oiseaux d'eau qui y trouvent calme et nourriture à souhait. Il fait très chaud et il fait bon observer ce spectacle à l'abri sous les grands hêtres qui bordent la digue de retenue.

Y sommes retournés hier avant que n'éclate vraiment l'orage et il fait toujours aussi chaud. De loin nous apercevons hérons adultes, grandes aigrettes, un ballet de goélands et des mouettes et ce qui frappe, au travers de la végétation, c'est cette multitude de taches blanches. Avançons et, en quelques pas, nous atteignons la digue mais là le spectacle devient affligeant!

Des centaines de petits poissons, des alevins, bordent la rive, de très

grosses carpes et de longs brochets approchant le mètre gisent ventre en l'air...

Nous dressons la lunette et le désastre prend plus d'ampleur encore. Aussi loin que nous observons, ces grosses taches blanches, nageoires au vent!

Certes les jeunes morillons ont grandi, les ardidés sont bien représentés, les anatidés sont plusieurs centaines, foulques, grèbes et cormorans sont là. Même quelques vanneaux se chamaillent mais l'odeur n'est plus la même. Le ruisseau qui alimente est à sec et le cycle chaleur/évaporation est en marche et fait son œuvre infernale.

Certes les poissons ne sont pas traqués par les naturalistes de l'AFFO comme le sont insectes, oiseaux et végétaux, mais méritent notre attention. Dès lors, comment désormais éviter une telle hécatombe?

Et tout cela à quelques pas du siège d'un parc régional...qui ne peut , lui aussi, rien n'y faire que constater, dans la commune où la présidente, je crois, est maire de la commune!

Pas sûr que communication il y aura sur cet événement.

Le seul espoir, les pluies de cette nuit pour apporter un peu d'oxygène et alimenter quelques heures le ruisseau, sinon un ré-empoissonnement sera à prévoir...

Aux dernières nouvelles, le marais de Briouze serait également touché.

Cigognes – 15 août

David Vaudoré signale 10 cigognes blanches dans un champs à Joué-du-Plain près de la carrière d'Ecouché (D15, entre Ecouché et Boucé).

Stictocephala bisonia

Frédéric Hingue signale une première observation de *Stictocephala bisonia* à la Houssaie à Nocé.
Christophe Lutrand répond qu'elle est très commune à Verrières.
Yannick Tanneau l'avait déjà observée à Alençon et l'observe pour la première fois à Saint-Nicolas-des-Bois le 24 août. Il partage une photo.

Mathieu Le Goïc l'observe également pour la première fois au Mêle-sur-Sarthe ce même jour.

Doryphore

David Vaudoré s'interroge : *« Il y a bien longtemps que je n'avais pas revu le doryphore dans mon jardin. Je me souviens qu'il y a une trentaine d'années, j'en voyais tous les ans et en quantité.*

La base de données du Gretia ne possède que très peu d'observations de ce coléoptère de la famille des chrysomèles.

Qu'en est-il en réalité ? Avez-vous remarqué une diminution des effectifs et des observations ? »

Jacques Rivière répond en avoir vu un lors d'une sortie botanique à Saint-Fraimbault et un autre à celle de Camembert.

Yannick Tanneau a certains de ses clients de la jardinerie qui sont embêtés à nouveau depuis deux (ou trois) ans. Cela l'a poussé à regarder dans ses plants de pomme de terre à la maison, mais il n'a rien trouvé.

François Radigue n'en a pas trouvé dans ses cultures de pommes de terre à La Chapelle-Souëf depuis des années (jardin bio).

Sammuel Roetzinger a eu quelques doryphores sur ses plants de pommes de terre l'année passée, mais pas en 2020, commune de Saint-Denis-de-Villenette.

Une nouvelle espèce de papillon dans l'Orne – 20 septembre – François Radigue

« De 91, le nombre de papillons (rhopalocères) connus historiquement dans le département de l'Orne passe à 92, avec cette découverte à Bellême, lors des Journées du patrimoine, en visitant un jardin de la rue du Nord orné de pélargoniums ...

*Vous l'avez compris, il s'agit de l'observation d'un individu tout frais du brun des pélargoniums (*Cacyreus marshalli*).*

Un lycène originaire de l'Afrique du Sud est arrivé en Europe par le sud. Il

gagne petit à petit tous les départements français. Le voici dans l'Orne.

Consignes à tous dans cette fin d'été ensoleillée : regardez dans les villes et les villages, sur les bords de fenêtre les bacs garnis de "géraniums" et faites-nous part de vos découvertes.

Journées du patrimoine, ZNIEFF et espèce nouvelle pour l'Orne – 20 septembre – Christophe Lutrand

Aujourd'hui c'était les Journées du patrimoine, brocante et tout le toutim à Verrières... mais aussi journée "portes ouvertes" pour la Znieff à l'occasion d'une chasse au trésor pour les petits et les grands ... avec au programme découverte du pique-prune, de la couleuvre d'Esculape, du clairon des abeilles Trichodes apiarius*, l'auré de la faucille* Cupido alcetas *toutes ces espèces à contempler en photo. C'est environ une cinquantaine de personnes qui ont visité le lieu.*

L'après-midi a été particulièrement riche en papillons, à voir en vrai cette fois, avec notamment l'azuré porte-queue Lampides boeticus : *jusqu'à quatre individus à quelques mètres de distance ! Et alors que j'observais avec attention ces lycènes, en espèrant y trouver à nouveau l'azuré de Lang* Leptotes pirithous *(observation de 2009), bing et ô surprise ! devant moi le brun des pélargoniums* Cacyreus marshalli *(photo ci-dessus) : nouvelle espèce pour l'Orne! Ce papillon originaire d'Afrique du Sud est connu en France depuis la fin des années 90 (1997 d'après Laffranchis). Il s'est d'abord acclimaté dans la zone méditerranéenne, puis a conquis de nombreux départements dont en Normandie la Manche et la Seine-Maritime... aujourd'hui c'est au tour de l'Orne.*

C'est quand même trois nouvelles espèces pour l'Orne qui ont été découvertes sur ce terrain.

***Cacyreus marshalli* à Rouen - Christophe Lutrand**

Après la découverte simultanée dans l'Orne, hier en fin d'après-midi à Verrières et Bellême par moi-même & Francois Radigue, c'est dans le centre-ville de Rouen, où je me trouvais aujourd'hui, d'observer à nouveau et en nombre le brun des pélargoniums Cacyreus marshalli *; d'abord rue Lecanuet par un individu dans la plate-bande fleurie au pied du musée de la Ferronnerie, puis 7 également dans les plates bandes de l'entrée principale de l'hôtel de ville et enfin 2 individus en vol, un rue des Carmes et un second rue du Sacre...*

Cette espèce a-t-elle déjà été observée dans Rouen centre ?

Sur le site Lepinet ce papillon serait considéré comme nuisible en France ! "Espèce considérée comme nuisible. Destruction obligatoire." Bien au contraire, elle me semble très utile, et j'espère qu'à terme elle va fortement limiter l'expansion de ces horribles jardinières accrochées aux balcons...

Les productions de l'AFFO

***Orne Nature* n°8**

C'est avec joie que nous vous annonçons l'arrivée du numéro 8 de la revue *Orne Nature*. Il paraîtra aux premiers jours de l'automne. Abonnez-vous dès maintenant et recevez la revue chez vous !

Champignons et autres découvertes automnales !

Au sommaire de ce numéro qui nous emmène ensemble vers l'automne : les odeurs et saveurs surprenantes de nos champignons, des passionnés qui nous emmènent dans leurs chasses photographiques pour des moments privilégiés auprès de chevreuils et de faucons pèlerins, la découverte de la forêt de Moulins-Bonsmoulins et de la Suisse normande granitique. Vous apprendrez également comment le sol fourmille pour nous fournir mille services et pourquoi nous devons le préserver, comment différencier les marrons des châtaignes ou encore comment travaillent les syndicats qui entretiennent nos rivières. Vous y trouverez également des activités pour petits et grands, comme fabriquer un hôtel à insectes, ou encore devenir un refuge pour les chauves-souris.

Un programme 100 % bénévole et toujours plus varié, pour vous faire découvrir les espèces, mais également les sites emblématiques, les artistes et les initiatives locales qui font connaître et préservent notre belle biodiversité ornaise !

Sommaire

Botanique 2
La flore de la forêt de Moulins-Bonsmoulins

Paysage 9
La Suisse normande granitique

Arbre remarquable 18
Le chêne des Canadiens

Faune 23
Les araignées : visite d'un monde insolite

Botanique 29
Marron ou châtaigne ?

Champignons 32
Odeurs et saveurs des champignons

Écosystème 38
Le sol fertile, étonnant atelier

Portfolio 44
Faucon pélerin, nouveau nicheur dans l'Orne

Portfolio 48
Aube sauvage : le chevreuil

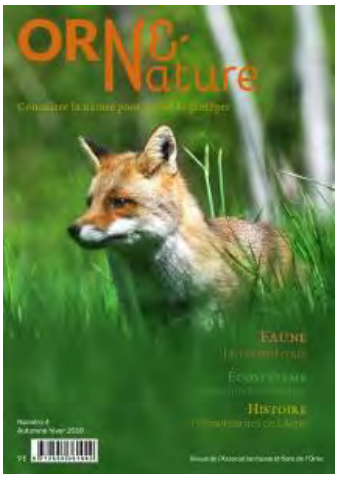
Milieu aquatique 52
Un syndicat pour améliorer
la qualité des cours d'eau

Culture 60
Isabelle Mallet maîtrise avec poésie
le pinceau et l'aiguille

Hommage 64
Jean-Paul Quinette, ou les pérégrinations
ornaises d'un lépidoptériste de la Manche

Activités 67
Devenez refuge pour chauves-souris
Reconnaître les oiseaux à l'oreille
Construire un abri à insectes

Actualités 74
Brèves naturalistes
Botanique confinée



Les 8 premiers numéros d'*Orne Nature* sont tous disponibles !
N'hésitez pas à nous contacter pour les commander !

Le *Petit Liseron* est le bulletin de l'Association faune et flore de l'Orne

Toute reproduction interdite sans l'accord préalable de l'association, y compris pour la presse, les services administratifs de l'Etat et des collectivités locales.

Comité de rédaction: Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Lucie Dufay, Alain Le Marquer, François Radigue, Isabelle Rambaud, Gérard Tassi

A également participé à ce numéro: Cédric Delcloy

Tirage : Hyper plein Ciel Alençon

Association faune et flore de l'Orne

CRIL- 51 rue Principale- 61420 SAINT-DENIS-SUR-SARTHON – Tél : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr

L'AFFO est membre du Conservatoire des espaces naturels (CEN) de Normandie.